

15-10-73

Parole et Ecriture

1) Enregistrer au magnétophone une discussion ou un débat entre plusieurs personnes. Durée : un quart d'heure à une demi-heure.

2) Se mettre dans la situation de celui qui doit rédiger un compte rendu à l'usage des participants. Il est donc nécessaire de ne pas déformer ce qui a été dit. Deux méthodes possibles :

a) *compte rendu analytique* : on respecte l'ordre des débats. On tente de résumer ou de citer chaque intervention, en la caractérisant éventuellement.

b) *compte rendu synthétique* : on fait la synthèse des débats en les organisant autour des différents points abordés. On cite, à l'appui de chaque point, des extraits d'intervention ou on les résume.

3) Le compte rendu réalisé, on le fait lire aux participants du débat et on note leurs réactions et leurs rectifications ou approbations.

4) Etudier, à partir des réactions et, surtout, en comparant la bande et le compte rendu, tout ce qui a été modifié. Par ex. les hésitations (Heu... Ben...) disparaissent souvent ; ou encore certaines liaisons sont remplacées par des signes de ponctuation : Alors... Et puis... Les répétitions sont supprimées.

- On peut s'interroger sur la façon de rendre, par écrit, l'intonation orale.

- On peut décrire les différences entre l'écrit et l'oral.

- On peut s'interroger sur la finalité de tel ou tel procédé oral (ex. la répétition) et sur son substitut écrit, s'il existe.

5) Subsidiairement on peut s'amuser à récrire le débat ou une partie du débat en langage « culturel ». Ex. *les gosses ont rigolé quand j'ai dit ça...* se récrit : *les élèves* (ou les enfants suivant contexte) *ont ri de mon intervention*.

CONSEILS : pareil travail peut introduire à une réflexion linguistique plus approfondie, notamment à une réflexion phonologique. Dans ce cas il est souhaitable de s'adresser à un spécialiste, tant pour obtenir une bibliographie sérieuse que pour définir une méthodologie.

BIBLIOGRAPHIE :

G. Mounin : *Clefs pour la linguistique*, Seghers, notamment ce qui concerne les faits linguistiques marginaux pp. 71 à 78.

Analyse d'un objet culturel :
La bande dessinée

1) PREMIÈRE LECTURE :

Choisir une bande dessinée quelconque. La lire. Noter ses propres réactions : rire... mépris... colère... etc. et tenter d'en analyser les causes : motivation culturelle, affective, morale, politique, etc.

2) RECHERCHE D'UNE MÉTHODOLOGIE, par exemple :

a) *Analyse de l'image ou du dessin* : graphisme, couleur, style, impact... interprétation des dessins.

b) *Analyse du contenu des bulles*. Du point de vue de la langue... Du point de vue de l'idéologie...

c) *Analyse des commentaires des auteurs* : différence avec les bulles. Rôle par rapport aux bulles, etc.

d) *Rôle de chacun des « ingrédients »* en vue d'un effet à produire. Sémiologie de la bande dessinée :

Quelques pistes :

- comment représente-t-on le mouvement ?
- comment représente-t-on l'écoulement temporel ?
- les stéréotypes : héros, héroïnes, lâches, bandits, etc.
- rôle et signification de la couleur ?
- procédés communs à d'autres modes d'expression par l'image : cinéma, télévision, etc.

3) LANGUE DE LA BANDE DESSINÉE :

a) niveau de langue

b) onomatopées

c) syntaxe.

4) L'IDÉOLOGIE à considérer sous deux angles :

a) *la production* : ex. comment sont représentés les femmes, les policiers, les enseignants, les riches, les aventuriers, les travailleurs, etc.

b) *l'effet* : ex. rapport entre la fiction, les convictions du lecteur, le monde réel, etc.

5) COMPARAISONS

Analyser successivement plusieurs bandes dessinées et voir s'il y a une structure commune à toutes.

6) PROLONGEMENTS

Réaliser, en accord avec un professeur de dessin, une bande dessinée obéissant aux principes de la bande dessinée ou, au contraire, les prenant à contre-pied.

La bande dessinée (suite)

CONSEILS : avoir recours à un spécialiste de la langue, de l'audio-visuel, de l'interprétation de l'idéologie.
Les bandes dessinées pour filles (type Pamela, Sylvie, Minouche, etc.) ressemblent à des sous-romans-photos.

BIBLIOGRAPHIE :

Actuel n° 24 (octobre 72) : *Tintin et Milou vendent la peau de l'U.R.S.S.*, p. 16.

R. et J. Dubois : *Journaux et illustrés* (Gamma).

Monographie : illustrés d'enfants.

A. Roux : *La bande dessinée peut-elle être éducative?* (L'Ecole).

fiches réalisées par C. POSLANIEC

Fiches technologiques de l'Educateur

A sa rencontre d'été de Grenoble, la commission Second Degré a prévu la parution des fiches technologiques, utilisables par les élèves, et se rapportant à l'histoire, la géographie, l'étude du milieu, la linguistique, etc.

Ces fiches peuvent être des documents, des bibliographies des poèmes choisis par les élèves, etc.

Faites vos envois à :

Georges GUICHON
22, rue du Tomachon
39200 Saint-Claude

Les fiches de lecture sont centralisées par :

Nicole MOUSNIER
Appt 214, 3, square du Lyonnais
78310 Maurepas

Analyse d'un objet culturel : Le roman-photo

1) PREMIÈRE LECTURE

Prendre un paquet de magazines contenant un roman-photo complet. Les lire en notant ses propres réactions : rire... mépris... colère... etc. et tenter d'en analyser les causes : motivation culturelle, affective, morale, politique, etc.

2) RECHERCHE D'UNE MÉTHODOLOGIE :

a) analyse technique :

— les photos : procédés, effets spéciaux, particularités, interprétation des photos seules détachées du texte.

— les bulles : langue, sentiments exprimés, rapport avec la réalité.

— les commentaires : rapports avec les photos d'une part, les bulles d'autre part. Rôle spécifique du commentaire.

b) *analyse idéologique* : à réaliser à travers plusieurs magazines. Choisir un type de personnage : le héros, le second plan après avoir réalisé un tableau global des personnages principaux et des personnages secondaires et après avoir défini leur interaction.

Puis faire une étude comparée au travers des différents magazines. On peut choisir aussi une institution : la police, par exemple, ou l'usine. Dégager les constantes, s'il y en a. Définir les stéréotypes.

c) analyse structurale.

Les romans-photos fonctionnent-ils tous ou presque selon la même structure d'ensemble? Etudier la structure de départ : répartition entre rôles principaux et rôles secondaires ; rapport entre les différents personnages ; jugement moral qu'on porte sur chacun des personnages. Localiser les transformations successives de ces données de départ. Enfin, réaliser et étudier la structure finale, selon les mêmes procédés. Essayer de dégager un modèle commun de fonctionnement.

3) BUT ET MODE DE FONCTIONNEMENT DU ROMAN-PHOTO PAR RAPPORT AU PUBLIC.

— effets produits (identification)

— produire ce que le public veut car il s'agit de vendre plus.

Pour cette partie demander le secours d'un psychologue.

4) PROLONGEMENTS :

a) réaliser un roman-photo.

b) faire une enquête sur l'impact des romans-photos.

c) réaliser un tableau d'exposition mettant à jour les techniques et les procédés utilisés dans le roman-photo.

BIBLIOGRAPHIE : *Monographie sur Nous Deux*
Dossier roman-photo de *Politique-Hebdo*.

L'Aventure

« Il est nécessaire d'établir comme une loi que l'aventure n'existe pas. Elle est dans l'esprit de celui qui la poursuit et, dès qu'il peut la toucher du doigt elle s'évanouit pour renaître bien plus loin, sous une autre forme, aux limites de l'imagination. » (P. Mac Orlan. Manuel du parfait petit aventurier) Thème 3^o-2^o Essayer de décrire cet itinéraire. Consulter : SBT 184 : *Visages de l'aventure* (CEL BP 282 - Cannes) - M.P. Fouchet : *La poésie française* (Seghers).

TEXTES : Hérédia : *Les conquérants* - Rimbaud : *Le bateau ivre* - Cendrars : *Prose du Transsibérien* - E. Clissant : *Les Indes* - Aragon : *Ah! partir* (SBT 184).

LIVRES : Hémingsway : *Le vieil homme et la mer* - Kipling : *Capitaine courageux*, *Kim* - E. Peisson : *Parti de Liverpool* - Vercel : *Remorques* - J. Kessel : *Fortune carrée* - Malraux : *Les conquérants*, *La voie royale* - Montherlant : *Le maître de Santiago* - Conrad : *Le nègre de Narcisse*, *Typhon* - G. Blond : *Le soleil se lève à l'ouest (l'or californien)* - B. Cendrars : *L'or*, *L'homme foudroyé*, *Bourlinguer* - JMF de Castro : *Forêt vierge* - Dhôtel : *Le pays où l'on arrive jamais* - P. Benoît : *L'Atlantide* - Mac Orlan : *L'ancre de miséricorde* - T.E. Lawrence : *Les sept piliers de la sagesse* - Merle : *L'île* - Pagnol : *Marius* — *Tintin et Milou* - *Lucky Lucke*.

CHANSONS : P. Mac Orlan : *Fanny de Lanniron*, *C'est à Hambourg*, *Nous irons à Valparaiso...*

FILMS : westerns (John Ford).

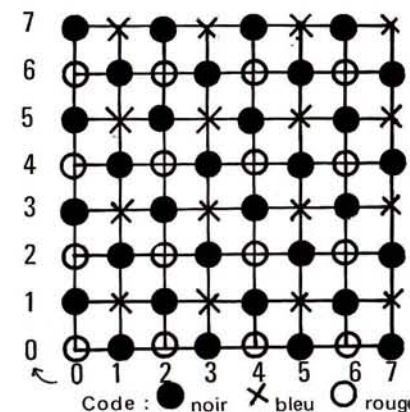
UN THÈME : *Le retour du marin* (ballade traditionnelle) et son traitement par Maupassant (conte : *Le retour*).

D'une manière moins traditionnelle on peut étudier LA QUETE (*Romans de la Table Ronde*, 3 vol. 10 × 18), L'ERRANCE (Cervantès : *Don Quichotte*), L'AVENTURE A TRAVERS LE LANGAGE (Pinget : *Graal Flibuste*).

Point essentiel de sensibilisation : les hippies. Que fuir ? Que chercher ?

MATÉRIEL : Une planche à clous (22 × 22) et des perles.

EXPOSÉ du travail de Joëlle et Monique à la classe de 6^e B.



chaque point a été codé à l'aide d'une couleur. Ex. :

A (2,6)... perle rouge (1^{er} terme pair, 2^e terme pair)

B (1,5)... perle bleue (1^{er} terme impair, 2^e terme impair)

C (2,5)... perles noires (un terme ou D (3,6) pair et un terme impair)

Monique et Joëlle pensaient poursuivre en étudiant la disposition des points sur le schéma ci-contre qui avait été reproduit au préalable sur le tableau.

La classe a réagi autrement. Quelqu'un a fait remarquer qu'un point rouge « plus » un point rouge cela faisait un point rouge. L'affaire était lancée ! En commun nous avons précisé le sens de ce plus.

Exemples : $r \oplus r = r$ car $(2,6) + (4,2) = (6,8)$

$r \oplus b = b$ car $(2,6) + (1,5) = (3,11)$

$n \oplus r = n$

De nombreux cas ont été étudiés sans difficulté. On a remarqué que la perle rouge était neutre...

La fin de l'heure arrêta la recherche ; Monique et Joëlle furent chargées de poursuivre l'étude.

SUITE DE LA RECHERCHE

En essayant de réaliser une table de Pythagore de l'opération $\oplus$, Monique et Joëlle se sont heurtées au cas

$n \oplus n$ qui donne deux réponses

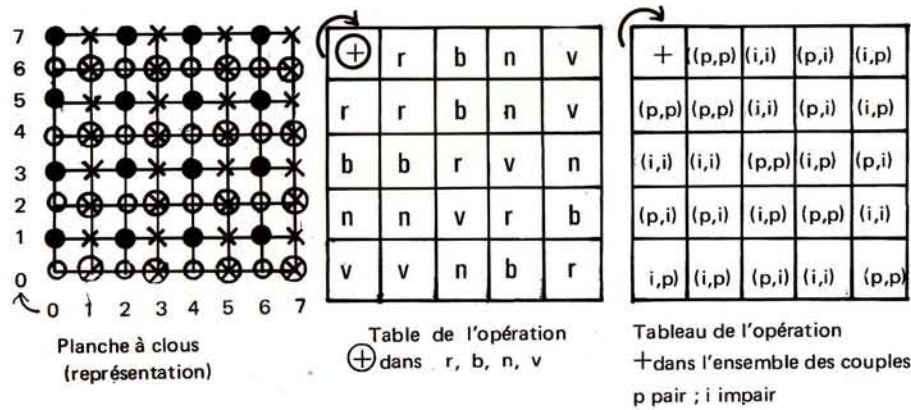
$$n \oplus n = b \text{ car } (2,5) + (3,6) = (5,11)$$

$$n \oplus n = r \text{ car } (2,5) + (4,7) = (6,12)$$

Après réflexion et intervention de ma part elles ont modifié le codage de départ :

A, B, C pas de changement ($A \rightarrow r$, $B \rightarrow b$, $C \rightarrow n$) mais D (3,6)... perle verte v (1^{er} terme impair, 2^e terme pair).

Voici les résultats obtenus :



Pour l'opération $\oplus$ dans r, b, n, v on a recherché les propriétés : élément neutre, commutativité, associativité, symétrique pour chaque élément. (Nous avons déjà effectué un travail analogue pour $(\mathbb{N}, +)$).

COMMENTAIRES MATHÉMATIQUES ET PÉDAGOGIQUES

1) Cette recherche montre l'importance de l'exposé, sans lui Monique et Joëlle seraient peut-être restées au stade des constatations. C'est l'exposé qui a relancé le travail et motivé toute la 2^e partie qui a été affichée puis envoyée aux correspondants.

2) Une telle étude, très riche, pourrait être reprise par la suite en 5^e, ou mieux en 4^e.

En effet dans l'ensemble $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$ on a introduit une relation d'équivalence R « avoir même parité ». On a obtenu un ensemble quotient $\mathbb{N} \times \mathbb{N}/R = \{(p,p); (i,i); (p,i); (i,p)\}$ que l'on a structuré à l'aide d'une loi de composition interne notée $+$. On a montré que $(\mathbb{N} \times \mathbb{N}/R, +)$ est un groupe d'ordre quatre commutatif (groupe de Klein).

A chaque élément de $\mathbb{N} \times \mathbb{N}$, on fait correspondre un élément du plan π . On réalise ensuite une partition de l'ensemble des points obtenus en quatre classes : r, b, n, v .

Dans l'ensemble $E = r, b, n, v$ on définit une loi de composition interne notée $\oplus$ telle que les structures $(\mathbb{N} \times \mathbb{N}/R, +)$ et $(E, \oplus)$ soient isomorphes.

CONGRÈS DES IMPRIMEURS DE JOURNAUX SCOLAIRES

Beauregard (1^{er} au 3 novembre 1973).

● Si vous participez, avez-vous envoyé votre inscription ?

● Si votre groupe départemental subventionne la rencontre l'avez-vous signalé aux organisateurs ?